

Éditorial

Général de brigade aérienne Julien Sabéné

Vortex : derrière ce titre à la fois incisif et original, c'est bien plus qu'un phénomène physique qui est évoqué.

Si le terme « vortex » désigne communément le mouvement tourbillonnaire, difficile à modéliser, que laissent les avions dans leur sillage, il renvoie ici à la métaphore de la réflexion jamais figée et des discussions passionnées. Puis, après l'effervescence, survient le temps où les masses d'air interrompent leur mouvement désordonné, qui annonce le retour de la quiétude. De la même manière, les débats s'apaisent quand ils sont tranchés par la confrontation franche, mais fructueuse, des idées.

C'est bien l'aspiration de cette nouvelle revue : favoriser les échanges *urbi et orbi* sur les aspects politiques, stratégiques, mais aussi opératifs de la puissance aérospatiale, puissance qui a réussi à s'imposer en à peine plus d'un siècle comme un des éléments structurants des guerres et crises modernes.

Alors que le Centre d'études stratégiques aérospatiales (CESA) recentre ses missions pour répondre aux nouvelles ambitions de rayonnement du chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace, le général d'armée aérienne Philippe Lavigne, *Vortex* a notamment pour vocation de hisser la contribution des aviateurs français en matière de réflexion nationale et internationale à la hauteur de leurs engagements opérationnels. Voilà pourquoi cette revue semestrielle est publiée en français et en anglais.

Disponible en version papier et sous format électronique sur le site Internet du CESA, *Vortex* ambitionne de réunir des plumes brillantes de la communauté aérospatiale, quelle que soit leur nationalité, pour s'exprimer dans ses colonnes et nourrir la réflexion.

Alors que le monde n'a jamais produit autant de données et qu'il devient presque difficile de distinguer le prescripteur du contempteur dans les médias, que les nouvelles se succèdent à un rythme effréné, *Vortex* a pour objectif d'être un lieu où la pensée peut se développer librement et sereinement.

Je tiens, en conclusion, à adresser tous mes souhaits de succès à Jean-Christophe Noël qui, grâce à son investissement remarquable, est à l'origine de cette revue et l'a portée sur ses fonts baptismaux avec l'aide d'une équipe motivée. Qu'ils en soient particulièrement remerciés.